

riques ont eu des martyrs, quoique ces martyrs n'ayent été mis à mort que pour crime de rébellion, comme Mr. Bergier le fait voir avec évidence; & qu'il ait montré dans la *Certitude des preuves*, d'autres différences essentielles entre les vrais & les faux martyrs. N°. XXIII.

— Qu'il y a dans l'Eglise des Evêques, des Prédicateurs, des Théologiens, des Jésuites, des Capucins, &c. & qu'il est du bon ton de les insulter. N°. XXIV. — Que Mr. Bergier invite les hommes à s'irriter des scandales & des excès horribles de l'Eglise; que le Livre de Tobie parle d'un démon nommé *Asmodée* (nos Bacheliers passent en un instant à dix objets absolument disparates); que l'action de Mutius-Scævola est plus louable que celle de Judith, parce que Tite-Live qui la rapporte, n'a pas été

Livres

Mai 1772,  
P. 319.

---

quelque sorte à l'encouragement des beaux Arts, & commençoient à répandre une élégance générale de goût, en la conciliant avec la Religion. — Le Pape, dit le Président Hénaut, Abrégé Chron. de l'Hist. de France, Rem. part. sur la deuxième race, édit. 1768, n'est plus comme dans les commencemens le sujet de l'Empereur; depuis que l'Eglise s'est répandue dans l'Univers, il a à répondre à tous ceux qui y commandent; & par conséquent aucun ne doit lui commander. La Religion ne suffit pas pour imposer à tant de Souverains; & Dieu a justement permis que le Pere commun des Fidèles entretint par son indépendance le respect qui lui est dû. Ainsi donc il est bon que le Pape ait la propriété d'une puissance temporelle en même-tems qu'il a l'exercice de la spirituelle. Mais pourvu qu'il ne possède la première que chez lui, & qu'il n'exerce l'autre qu'avec les limites qui lui sont prescrites.